



Sainte Rosalie

Le sanctuaire, établi dans une grotte, sur la montagne domine Palerme.

Rosalie est née en 1130, au sein d'une noble famille sicilienne et descendante de la famille de Charlemagne. Jeune fille très pieuse, elle se retira à l'âge de 14 ans, dans une grotte du mont Pellegrino où elle passa les dernières années de sa vie, buvant l'eau d'une source et se nourrissant de ce que la nature lui offrait alentour. Elle mourut en 1160.

La Sainte Vierge lui était apparue et lui avait conseillé de se retirer du monde. Rosalie quitta le palais de son père sans avertir personne, n'emportant qu'un crucifix et des instruments de pénitence. Deux anges la conduisirent sur une montagne voisine de la ville. Dans une grotte inconnue, recouverte de neige pendant plusieurs mois, Rosalie passa plusieurs années, partageant son temps entre l'oraison, la prière et la pénitence. Des racines crues faisaient sa nourriture ; l'eau du rocher lui servait de boisson. Souvent elle recevait la visite des anges, et le Sauveur lui-même venait parfois s'entretenir avec elle. On voit encore dans cette grotte une petite fontaine qu'elle creusa pour réunir les eaux qui suintaient à travers les fissures de la roche ; on voit aussi une sorte d'autel grossier et un long morceau de marbre où elle prenait son repas, un siège taillé dans le roc et une vigne très ancienne, qu'on croit avoir été plantée par elle.

Aussitôt après sa disparition, sa famille la fit rechercher dans toute la Sicile. Les anges avertirent Rosalie qu'elle serait bientôt découverte, si elle ne changeait de demeure ; elle prit aussitôt son crucifix et le peu d'objets qu'elle avait avec elle et suivit ses guides célestes ; ils la conduisirent sur le mont Pellegrino, où ils lui indiquèrent une grotte obscure et humide qui lui servit de retraite pendant les dix-huit dernières années de sa vie.

En 1624, la peste se déclara à Palerme, et sainte Rosalie apparut d'abord à une femme malade, puis à un chasseur auquel elle indiqua où se trouvaient ses reliques. Elle lui ordonna de transporter ses restes à Palerme et d'organiser une grande procession en les transportant dans les rues.

Le chasseur gravit la montagne, et retrouva les restes de la sainte là où elle le lui avait dit. Il fit ce qu'elle lui avait recommandé et, dès la fin de la procession, la peste cessa. Après ce miracle, sainte Rosalie fut vénérée comme la sainte patronne de Palerme et un sanctuaire fut érigé à l'endroit où ses reliques avaient été retrouvées.

Chaque année, les Palermitains consacrent trois journées du 13 au 15 juillet, à remercier la sainte de leur avoir évité un danger par une grande fête (Festino). Une statue de Rosalie est portée sur un char depuis le palais des Normands le long des rues le soir du 14 juillet, jour de la fête populaire et civile. Ensuite le soir du 15 juillet une procession religieuse avec la châsse de la sainte (gardée dans la cathédrale de Palerme) descend le corso Vittorio Emmanuele précédée des bannières des multiples sociétés pieuses. Mais le 4 septembre, jour de sa fête, la tradition veut que les fidèles montent pieds nus depuis la ville jusqu'au mont Pellegrino.